

Portrait de famille

Céline LIRET

Pour faire un portrait de famille, il faut avant tout reconnaître chaque individu. Quand il s'agit d'un groupe de grands dauphins, le seul moyen de les identifier est de scruter attentivement chaque aileron et de mémoriser toutes les marques, encoches, cicatrices qui s'y trouvent.



Les deux p'tits derniers de la famille, les mamans en sont très fières.

C. Liret

Le groupe de grands dauphins résidant à l'île de Sein est composé de 14 animaux, connus grâce à leurs ailerons dorsaux. Les marques, encoches, cicatrices de ces derniers sont caractéristiques de chaque individu et équivalent en quelque sorte aux "empreintes digitales". Il est donc ainsi possible d'identifier tous les dauphins et de voir la place et le rôle de chacun au sein du troupeau.

Une famille

Chez ces mammifères marins, il est difficile de déterminer de visu les liens de parenté existant entre les animaux d'un même groupe. Il n'existe pas de ressemblance physique (forme de l'aileron par exemple), ni de comportement révélateur si ce n'est celui des femelles avec leur jeune, étroitement associés lorsqu'ils sont au repos. Les observations réalisées depuis 1992 à l'île de Sein ont permis de dénombrer 3 jeunes et leur mère. Pour le reste du groupe, il est difficile de savoir si tel individu est l'oncle de tel autre ou plutôt le cousin.

Mâle ou femelle ?

Certaines questions restent encore partiellement sans réponse, en particulier celle du sexe de chaque individu du groupe. En dehors des femelles ayant un jeune, le seul moyen de déterminer le sexe des dauphins est l'observation de leur bas ventre (zone des fentes génitales, fentes mammaires en plus chez les femelles). Là où cela devient plus difficile, c'est qu'il faut aussi identifier l'individu. Cela nécessite donc de voir en même temps le bas ventre et l'aileron dorsal de l'animal. Pour cela, une caméra vidéo sous-marine est utilisée à l'avant de l'embarcation devant laquelle passent les animaux. Parfois, il arrive qu'un individu montre son aileron et, dans les images suivantes, son bas ventre, ou inversement. Jusqu'à présent, deux individus identifiés ont ainsi pu être sexés : ce sont deux femelles. Cette technique nécessite de réaliser beaucoup d'images. Mais le problème majeur est que ce sont pratiquement toujours les mêmes dauphins qui viennent à l'avant du pneumatique. Des adeptes du petit écran, en quelque sorte.

Où, quand et avec qui ?

Autre question essentielle : l'accouplement. Jusqu'à maintenant, aucun comportement ressemblant à un accouplement n'a été observé en surface. On sait qu'il y a au minimum 5 femelles identifiées dans le groupe et un mâle inconnu. Celui-ci a été déterminé à partir d'une photo de saut avec le bas ventre bien visible mais l'aileron caché. Le fait de savoir que des individus des deux sexes sont présents dans le groupe ne résout pas pour autant la question suivante : l'accouplement se fait-il au sein du troupeau, avec des individus de passage ou bien un mélange des deux ? S'il se fait sans apport extérieur, cela pose le problème de la dégénérescence des animaux par consanguinité. Pourtant ils n'ont pas l'air si boiteux que cela ! Quant au lieu de l'accouplement, cela reste aussi un mystère. Celui-ci se fait-il au sein de leur territoire ou à l'extérieur ? Par contre, il est logique que la période des amours soit en automne puisque les naissances ont lieu à cette époque de l'année et que la gestation dure un an.

Les femmes et les enfants d'abord...

Identifié grâce à son aileron dorsal, chaque individu porte un numéro.

S1 et S16, S2 et S15

S1 et S2 sont respectivement les mères de S16 et S15. Le dernier né au sein du troupeau (septembre 1993) est S16 ; quant à S15, il est né pendant l'automne 1992. Les deux mères ont un rôle essentiel à l'intérieur du groupe, celui de s'occuper de leurs jeunes. Ceci n'est pas une mince affaire et représente 3 à 4 années d'effort continu pour les femelles. Cela commence par l'allaitement qui dure environ un an et demi. Vers la fin de celui-ci, débute la période d'apprentissage de la chasse pour le jeune, ceci jusqu'à ce qu'il ait 3 à 4 ans. Les jeunes passent une grande partie de leur temps à jouer, en particulier pendant que les adultes chassent. Dans ces moments-là, la mère seule ne suffit plus pour encadrer le jeune et faire en sorte qu'il reste sur le site. D'autres individus du groupe viennent alors aider et la relaient pour qu'elle puisse se nourrir.

S6 et S10

S6 est la mère de S10 et d'après les images vidéo, ce dernier est une femelle. Contrairement aux mères précédentes, S6 a fini l'apprentissage de son jeune, qui a environ 5 ans. Ce dernier fait maintenant partie des adultes, ou plutôt des subadultes puisqu'il n'est pas mature sexuellement et ne le sera pas avant au moins 10 ans. Pendant la période d'apprentissage de la chasse correspondant à un sevrage progressif, S6 et S10 s'isolaient régulièrement du reste du groupe sur un des sites de pêche. Depuis que S10 s'est émancipé, sa mère s'isole fréquemment comme pour rompre "de façon géographique" le lien maternel. Car lorsque S6 rejoint le troupeau, il arrive encore que son jeune s'associe à elle.

S8

Elle est surnommée "la star de l'écran". Dès que la caméra sous-marine est mise à l'eau, elle vient à l'avant du pneumatique et monopolise la place. Aucun problème pour la sexer, on sait que c'est une femelle. Le rôle de S8 au sein du groupe est d'assister les mères ayant un jeune, plus particulièrement S1. Elles sont régulièrement observées encadrant S16. S8 est en quelque sorte sa tante.

...et le reste ensuite.

S4 et S5

Ces individus sont les plus "imposants" en terme de taille et possèdent chacun une particularité physique. S4 a une bosse en arrière de l'évent et S5 a une bande blanche sur les bords d'attaque et de fuite de son aileron. Au sein du groupe, ils s'associent indifféremment avec tel ou tel individu. Ils semblent avoir un rôle important en terme d'organisation et de protection du groupe. Lorsque celui-ci est dérangé par des embarcations, il est fréquent de voir S4 ou S5 "faire diversion". Pendant que le troupeau s'éloigne au cours d'une longue apnée, un des deux individus reste sur zone de façon bien visible, puis rejoint ensuite les autres lorsque ceux-ci sont suffisamment loin.

S3, S7, S9, S11 et S14

Ces individus sont souvent associés entre eux par paire ou trio. Il est fréquent de voir S9 et S11 ensemble, ainsi que S7 et S14 avec parfois S3 en plus. Ceci ne signifie pas pour autant qu'ils ne peuvent pas être associés avec d'autres individus du groupe. Les seules associations

durables dans le temps sont celles entre les mères et les jeunes. Les autres changent régulièrement. Parmi tous les individus adultes du groupe, le seul à avoir un aileron "net" est S14. Peut-être a-t-il au sein du troupeau un statut particulier comme celui de subadulte et n'aurait alors pas à se battre. Parmi les dauphins adultes, de nouvelles marques sur les ailerons peuvent être observées régulièrement, en particulier des traces de morsures.

Les disparus

S12 et S13

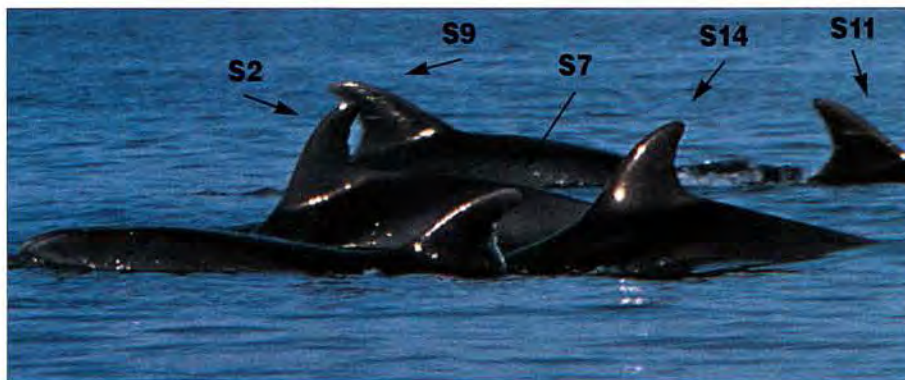
Ces deux individus ont disparu entre septembre 1992 et mars 1993 ce qui explique le fait d'arriver au chiffre 16 en n'ayant que 14 dauphins dans le groupe. Il semble que l'un des deux se soit échoué sur l'île d'après les dires des Sénans. Quant à l'autre, aucune nouvelle. Enfin, un nouveau-né a été vu à l'automne 1994, mais a rapidement disparu. Il n'a donc reçu aucun numéro car n'a jamais été photographié et sa mère est inconnue.

L'organisation sociale

Les grands dauphins de l'île de Sein sont suivis régulièrement depuis 1992, mais trois ans d'observation ne suffisent pas à définir l'organisation sociale du groupe. Des études à long terme de certains delphinidés (c'est-à-dire une vingtaine d'années de suivi régulier des animaux) ont montré que leur structure sociale est de type matriarcal. Les groupes sont des unités familiales composées de femelles accompagnées de leur descendance. Les jeunes, en particulier les mâles, restent au sein de ce groupe familial jusqu'à leur maturité sexuelle. Arrivés à ce stade, ils quittent ces unités et se regroupent entre eux. Aujourd'hui, il est impossible de dire si la structure sociale du groupe de grands dauphins de l'île de Sein répond effectivement à ce type d'organisation. Cela nécessitera encore de nombreuses années d'observation. ■







Au sein du groupe de grands dauphins les seules associations durables sont celles existant entre les mères (S1 et S2) et leur jeune (S16 et S15 respectivement), accompagnés fréquemment de leur tante S8. Au bout d'environ quatre ans, le jeune quitte sa mère et s'associe avec d'autres individus adultes. S10, aujourd'hui sevré, est fréquemment observé parmi le groupe ; inversement, sa mère S6 s'en isole. Certains individus, comme S5, semblent avoir un rôle de guide pour le groupe. Les associations entre les autres membres du troupeau sont beaucoup moins stéréotypées que les relations mère-jeune (Photos C. Lirer et P. Creton).